

Revue de recherche indigène sur le VIH

Volume 12, Hiver 2021



REVUE DE RECHERCHE INDIGÈNE SUR LE VIH (RRIV)

Survol

CAAN est un organisme sans but lucratif d'envergure nationale :

- Créé en 1997
- Il représente au-delà de 400 organisations et individus qui en sont membres.
- Il est régi par un conseil d'administration national composé de treize personnes.
- Il comporte un conseil de direction constitué de quatre membres.
- Il sert de forum national où les membres peuvent exprimer leurs besoins et leurs préoccupations.
- Il assure un accès aux services connexes au VIH/SIDA en offrant une assistance judiciaire.
- Il distribue des renseignements pertinents, précis et à jour au sujet du VIH/SIDA.

Énoncé de la mission

En tant que porte-parole important d'un vaste éventail d'individus, d'organismes et d'associations provinciales/territoriales, CAAN offre un leadership, un soutien et une assistance judiciaire aux Autochtones aux prises avec le VIH/SIDA. CAAN s'est donné pour mission de relever les défis attribuables au VIH/SIDA dans un esprit d'intégrité et de guérison pour ainsi favoriser l'autonomie et l'inclusion tout en respectant les traditions culturelles, le caractère unique et la diversité des Premières nations, des Inuit et des Métis, et ce, peu importe leur lieu de résidence.

Remerciements

CAAN souhaite remercier les Autochtones aux prises avec le VIH/sida, ainsi que les professionnels dans les domaines des soins de santé et du soutien qui ont participé en nous faisant profiter de leur temps et leur sagesse. CAAN désire également remercier l'équipe de recherche et les membres du Comité consultatif national de recherche (CCNR).

Financement

Ce projet fut rendu possible grâce à une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada.

ISSN No. 2562-1815

Été 2021

CAAN©

Site Web : caan.ca

Politique rédactionnelle : But et public-cible

La RRIV est une revue que CAAN publie une fois l'an sur le Web et dans un format papier en tant que service s'adressant à ses membres et à quiconque s'intéresse à la recherche communautaire chez les Autochtones.

La RRIV est une revue approuvée par les collègues dans laquelle on invite la participation de tous les auteurs, quoiqu'on puisse accorder une certaine priorité à un auteur d'origine ou de milieu autochtone, dans le cas où l'on nous soumettrait des manuscrits de qualité comparable. On accorde avant tout l'intérêt aux articles innovateurs touchant les domaines de recherche intensive au niveau du VIH/SIDA et dans lesquels on expose les méthodes ou la philosophie de recherche communautaire chez les Autochtones (RCA).

Les articles publiés dans la RRIV s'adressent à un public varié, mais principalement aux organismes de services dans le domaine du VIH/SIDA chez les Autochtones et aux Autochtones aux prises avec le VIH/SIDA. La RRIV est également destinée, en deuxième lieu, aux dirigeants communautaires, aux responsables de l'élaboration des politiques et aux décideurs, ainsi qu'à quiconque s'intéresse au VIH/SIDA, mais tout particulièrement au sein des populations et des communautés autochtones.

Remerciements

CAAN souhaite également rendre hommage aux membres du comité d'examen par les pairs.

Janelle Baker
Sylvain Beaudry
Mike Gomes
Del Jacko
Dahn Jeong

Shari Margolese
Megan Marziali
Andrea Mellor
Dallas Montpetit

Éditeurs de CAAN :

Marni Amirault, MA, Sherri Pooyak, MSW et Jennifer Mavritsakis, MA

Table des matières

Introduction	1
---------------------------	---

Section 1 : Recherche et développement communautaires autochtones dans le domaine du VIH/SIDA

Introduction pour l'étude 2SHAWLS.....	3
<i>David J. Brennan, Randy Jackson, Georgi Georgievski, Chavisa Horemans, Art Zocole, Tony Nobis</i>	

Résilience chez les hommes bispirituels qui vivent avec le VIH depuis longtemps : résultats d'un examen de la portée	5
<i>David J. Brennan, Georgi Georgievski, Randy Jackson, Chavisa Horemans, Art Zocole, Tony Nobis</i>	

Autochtonisation de travaux d'érudition en vue d'examiner la résilience chez les hommes bispirituels séropositifs pour le VIH : Leçons retenues de l'étude sur le bien-être et la longévité des personnes bispirituelles vivant avec le VIH/sida (2SHAWLS, en anglais).....	31
<i>David J. Brennan, Georgi Georgievski, Randy Jackson, Chavisa Horemans, Art Zocole, Tony Nobis</i>	

« Nos dons sont les mêmes » : Parcours de résilience d'hommes bispirituels positifs pour le VIH de longue date, en Ontario (Canada).....	50
<i>Randy Jackson, David J. Brennan, Georgi Georgievski, Art Zocole, Tony Nobis</i>	

Section 2 : Processus de recherche collaborative

« Un engagement sacré » à l'égard de l'élaboration d'un projet et d'un partenariat de recherche collaborative dans le cadre d'une approche à double perspective (<i>etuaptmumk</i>) : le projet <i>Hope Through Strength</i> de Sanctum 1.5.....	70
<i>Sarah Smith, Lynette Epp, Alexandra King, Katelyn Roberts, Sithokozile Maposa, for the Hope Through Strength research team</i>	

Section 3 : Commentaires

Application des concepts de l'approche fondée sur le parcours de vie dans une perspective autochtone globale afin de formuler des recommandations visant à faire face à la complexité du VIH.....	96
<i>Leanne Varney, Meg Miners, Rutendo Madzima</i>	

Lettre des rédacteurs

Au moment d'écrire cette introduction au volume 12 du Journal of Indigenous Health Research (JIHR), nous avons le plaisir d'annoncer que nous (l'AHA Centre et sa « société-sœur », l'Aboriginal HIV/AIDS Community-based Research Collaborative Centre au sein de REACH) avons été invités par nos bailleurs de fonds, les Instituts de recherche en santé du Canada, à demander une prolongation de notre financement pour une année. Si notre demande était acceptée, le JIHR serait en mesure de soutenir notre milieu de recherche un an de plus en faisant connaître vos travaux au reste du monde. Souhaitez-nous bonne chance et restez à l'affût, car nous aurons peut-être quelques surprises pour vous!

Lors de la planification du volume 12, l'an dernier, nous avons décidé de porter un regard sur le travail accompli, à la recherche d'un fil conducteur qui servirait de thème à notre appel d'articles. L'AHA Centre a été créé pour soutenir notre communauté – les Autochtones vivant avec le VIH/sida; les chercheurs autochtones et alliés; les étudiants; les fournisseurs de services de santé et de première ligne; les décideurs – dans tous les aspects de la recherche et pour nous aider à trouver des façons de collaborer et d'apporter des changements positifs aux communautés autochtones touchées par le VIH et le sida partout au pays. Avec tous ces éléments en tête, nous avons choisi le thème de la transposition des capacités.

On peut voir la transposition des capacités (Capacity Bridging, en anglais) comme un concept qui a évolué au fil du temps, en parallèle avec la recherche communautaire sur le VIH. Lors de discussions récentes avec les codirectrices Renée Masching et Charlotte Loppie et nos collègues Tracey Prentice et Doris Peltier, de Visioning Health, nous avons appris que l'origine du terme « Capacity Bridging » demeure incertaine même s'il est utilisé depuis au moins une dizaine d'années. Charlotte Loppie nous a confié ce qui suit : « ... la première fois que nous en avons parlé, je me souviens m'être demandé : "Par quel mot pourrait-on remplacer le mot *Building* dans *Capacity Building* afin de ne pas laisser sous-entendre que les communautés n'ont pas elles-mêmes les capacités?" Et c'est de cette façon que j'en ai parlé depuis. » [Traduction] Toutes les participantes à notre réunion virtuelle ont convenu que le concept évoluera parallèlement à la compréhension que nous nous faisons des modes de connaissance et des façons de faire autochtones. Les articles qui composent le volume 12 du JIHR traitent de cette aptitude du concept de transposition des capacités à s'adapter à divers contextes au fil du temps.

Le volume 12 commence par une série de trois articles rédigés par l'équipe de l'étude sur le bien-être et la longévité des personnes bispirituelles vivant avec le VIH/sida (2SHAWLS, en anglais). L'équipe ouvre la voie avec une présentation de l'étude 2SHAWLS en donnant le contexte du projet et des deux autres articles. *Résilience chez les hommes bispirituels qui vivent avec le VIH depuis longtemps : résultats d'un examen de la portée* traite des travaux de recherche dans le domaine de la santé qui ont fourni aux membres de l'équipe une base à leur question de recherche et les ont aidés à relever les lacunes dans la recherche sur la résilience.

Autochtonisation de travaux d'érudition en vue d'examiner la résilience chez les hommes bispirituels séropositifs pour le VIH : Leçons retenues de l'étude sur le bien-être et la longévité des personnes bispirituelles vivant avec le VIH/sida (2SHAWLS, en anglais) donne une vue d'ensemble des méthodes de recherche utilisées par l'équipe. Plus important encore, on y fournit

une description détaillée des méthodes de recherche autochtones inspirées de la roue médicinale anichinabée durant le projet 2SHAWLS. Comme le laisse entendre le titre de l'article, l'équipe y communique également les leçons retenues (des processus de recherche, de sa collaboration avec des comités d'éthique de la recherche basés sur le modèle occidental et de l'approche interculturelle adoptée à l'égard du travail).

Les conclusions de l'étude sont présentées dans « *Nos dons sont les mêmes* » : *Parcours de résilience d'hommes bispirituels positifs pour le VIH de longue date, en Ontario (Canada)*. Cet article décrit les sept voies menant à la résilience découvertes au cours du projet de recherche 2SHAWLS grâce aux participants, des hommes bispirituels séropositifs pour le VIH, qui ont fait part de ce qu'ils entendent par « bien vivre ».

Dans l'article « *Un engagement sacré* » à l'égard de l'élaboration d'un projet et d'un partenariat de recherche collaborative dans le cadre d'une approche à double perspective (*etuaptmumk*) : le projet *Hope Through Strength* de Sanctum 1.5, Sarah Smith et son équipe décrivent le projet *Hope Through Strength* qui a pour objectif d'accorder une priorité aux modes de connaissance et aux façons de faire autochtones lors de l'élaboration de la programmation de Sanctum 1.5, une résidence de 10 lits destinés à des femmes enceintes ou qui viennent d'accoucher et qui vivent avec le VIH ou sont à risque de le contracter. L'article aborde divers points de vue sur les processus de collaboration, comme l'*etuaptmumk* (double perspective) et l'espace éthique. Dans le respect du thème privilégié pour le volume 12, les auteures discutent du concept de *renforcement des capacités* (*Capacity Strengthening*), qui s'appuie sur le concept de transposition des capacités (*Capacity Bridging*) et en élargit le sens.

L'article qui clôt le volume 12 est un commentaire intitulé *Application des concepts de l'approche fondée sur le parcours de vie dans une perspective autochtone globale afin de formuler des recommandations visant à faire face à la complexité du VIH*. Leanne Varney et son équipe nous donnent un aperçu de la recherche réalisée à un moment où les interrelations entre la pandémie de COVID-19, la crise des opioïdes et la pandémie de VIH ont frappé les populations rurales, éloignées et du nord de la Colombie-Britannique. L'équipe propose une foule de perspectives et de recommandations qui peuvent être utiles dans le travail d'intervention et dans beaucoup d'autres contextes de recherche sur le VIH et les infections transmissibles sexuellement et par le sang.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les auteurs, les pairs évaluateurs et les traducteurs pour leur contribution au volume 12 du JIHR. Le pays vit des moments difficiles. Nous accordons une grande valeur à votre savoir et au temps que vous avez généreusement consacré à faire en sorte que la parole des Autochtones vivant avec le VIH soit défendue et transmise par nos moyens.

Marni, Sherri, et Jennifer